

temps modernes, était connu partout ; de son vivant même, le nom du P. Marie-Antoine apparaissait entouré d'une auréole de légende. On savait que son zèle avait des industries étranges, qu'il ne reculait devant aucun obstacle et qu'il était capable de toutes les prouesses pour convertir les âmes ; on ne comptait plus les bons tours joués par lui aux francs-maçons, aux protestants et au diable lui-même. Sa lettre à Combès le persécuteur, n'avait-elle pas fait le tour de la presse, dans le monde catholique tout entier ? Son nom n'était pas inconnu au Canada, où bien souvent il avait vécu par la pensée avec ses frères en religion, enviant leur bonheur de cultiver cette terre de choix. Mais lui était fait pour la lutte et pour la conquête, travaillant de préférence, même à Lourdes, un des principaux théâtres de son zèle, à la conversion des mécréants et des hérétiques. Combien de nos voisins américains lui doivent d'avoir trouvé la vraie foi !

Mais si le côté anecdotique est intéressant, la vie tout entière, qui est celle d'un saint, nous montre à l'œuvre les vertus les plus héroïques, et nous fait assister à un incessant combat, qui se termine par le poignant martyre de l'abandon, de la misère et de la mort, dans un couvent spolié.

Le Saint de Toulouse, s'est-on plu à redire, revit dans cet ouvrage, avec son originalité et ses charmes, les saillies de son esprit, les hardiesses de son zèle, les merveilles de sa sainteté. Cette vie où l'on s'édifie, où l'on rit, où l'on pleure, a l'intérêt d'un roman. Aussi a-t-elle reçu les plus flatteuses approbations et du Général de l'Ordre et de plusieurs évêques de France.

— EN HIVER, par JEAN DES TOURELLES. In-12, 1. fr. 50. — P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6^e).

Un prélat très connu disait un jour : « Quand on parle de Jean des Tourelles, on se le représente volontiers sur un observatoire du haut duquel il découvre, pour les signaler, toutes les erreurs et toutes les hypocrisies de notre époque. »

On ne pouvait pas mieux définir l'œuvre entreprise par cet écrivain, dont les livres se trouvent maintenant entre toutes les mains. Ses réfutations n'ont rien d'aride. Il les met sous forme d'histoires finement écrites, qu'on lit toujours avec plaisir et qui laissent au lecteur la satisfaction de tirer une conclusion toujours utile.